16 BREST. ACTUS Mercredi 7 mars 2018 Le Télégramme

UBO Sailing Race. L'association étudiante des passionnés de voile



Les étudiants ont un important programme de régates. (Photo UBO Sailing Race)

UBO Sailing Race est le nom de l'association qui a pour but de promouvoir la voile et le milieu marin auprès des étudiants de l'Université de Bretagne occidentale (UBO), avec au programme des régates, des croisières et du ramassage de déchets. Deux voiliers sont à disposition pour participer à des événements tels que le Grand Prix de l'École navale (GPEN) ou la Trans-Manche en double du Yacht-club des Abers, par exemple : une vingtaine de régates sont au programme.

La course-croisière de l'Edhec dans le viseur

Les jeunes marins se sentent solidaires et ont souhaité, cette année, proposer des activités accessibles aux personnes en situation de handicap.

« Nous avons la chance d'étudier en bord de mer. Il serait dommage de ne pas en profiter! Parmi nos futurs projets, nous souhaiterions représenter Brest durant la 50° édition de la course-croisière Edhec, qui se déroulera au port du Moulin-Blanc du 20 au 28 avril. Nous avons à cœur d'y participer et, pourquoi pas, de monter sur le podium! C'est la plus grande compétition européenne de voile étudiante! », précise Morgan Chapel, membre de l'association.

Appel aux dons

•••••

La jeune femme ajoute : « Tout cela a un coût. C'est pourquoi nous sommes à la recherche de partenaires. Les bateaux sur lesquels nous naviguons ont l'avantage de ne pas passer inaperçus et offrent donc une importante visibilité lors des sorties. De plus, comme nous sommes une association, chaque don peut donner lieu à une défiscali-

EXPRESS

Informatique décisionnelle. Conférence ce vendredi



Dans le cadre de leur formation, quatre étudiants du cursus Manager en systèmes d'information (MSI) du Cesi de Brest, Cédric Flatres, Sébastien Raud, Richard Meunier et Julien Hallegot (absent de la photo), proposent une conférence sur le thème de l'informatique décisionnelle, le vendredi 9 mars, à 18 h, à Brest Business School. Cette conférence propose d'apporter un éclai-

rage sur une thématique actuellement en vogue mais demeurant obscure pour le plus grand nombre. Y seront développés ce en quoi la business intelligence consiste exactement, ses domaines d'application, vers quoi tend l'aide à la décision à l'heure du big data, etc. Deux conférenciers, Estelle Le Lez, consultante en informatique décisionnelle, et Arthur Valko, doctorant de la chaire de cyberdéfense des systèmes navals, partageront leurs connaissances de ce domaine spécifique de l'informatique. « Nous ferons un tour d'horizon de la business intelligence, depuis les principes techniques - vulgarisés jusqu'aux nouvelles perspectives, tout en illustrant l'ensemble de cas concrets », précisent les organisateurs. La conférence se déroulera dans l'amphithéâtre Gaïa. Brest Business School. 2, avenue de Provence. Entrée gratuite, sur inscription via le site Internet msi-brest.ovh

UNC Finistère. On prépare le congrès du centenaire



Représentant 99 associations locales, la Fédération départementale du Finistère de l'Union nationale des anciens combattants tenait son assemblée générale ce samedi 3 mars, salle de l'Armorica, à Plouguerneau. Le président, Jean-Pierre Roby, a rappelé la théâtres d'opérations, soulignant l'attachement de l'UNC à la liberté. Les effectifs départementaux sont en baisse, passés de 5.364 membres en 2016 à 5.188 en 2017. Les anciens d'Afrique du Nord représentent la plus grande proportion avec 55,8 %. Jean-Pierre Roby s'est félicité de la présence de quatre générations mais a évoqué le problème de la venue de nouveaux membres. L'événement important sera, cette année, le centenaire de la création de l'UNC, lors du congrès départemental le 24 juin à Brest. Six anciens combattants ont reçu leur médaille interne en fin d'assemblée. L'assemblée s'est ensuite rendue en cortège au monument aux morts pour une cérémonie de mémoire, à Plou-

présence de la France sur les différents

Amoco-Cadiz. Un film à l'occasion des 40 ans de la catastrophe







Le 16 mars 1978, l'Amoco-Cadiz, drossé sur les récifs de Portsall, vomissait 230.000 tonnes de pétrole brut, provoquant l'une des plus grandes catastrophes écologiques du XX^e siècle. (Photos extraites du film « L'Amoco » et archives Le Télégramme)

Thierry Dilasser

Documentaire bâti à partir d'images d'archives et de témoignages récents, « L'Amoco », de Marie Hélia, vise à montrer ce qu'il reste de la catastrophe, quarante ans plus tard.

« Ça fait deux ans que je dis que je serai à Portsall le 16 mars avec un film. Finalement, j'aurai un jour d'avance » (*). La réalisatrice Marie Hélia, qui avait 17 ans le 16 mars 1978, jour du naufrage de l'Amoco-Cadiz, ne s'imaginait pas rater ce rendez-vous. Son film, d'une durée de 56 minutes, vise « à montrer ce qu'il reste du drame quarante ans après. Et à quoi ressemble un petit village qui a survécu à l'apocalypse », explique la cinéaste. Autre question soulevée par

ce moyen-métrage : est-ce qu'une telle catastrophe pourrait se reproduire aujourd'hui ?

La « sidération » à l'écran

Pour étayer son propos, Marie Hélia s'est appuyée sur les archives de René Vautier et de Jo Potier, « un cinéaste amateur brestois, par ailleurs ouvrier de l'arsenal et l'un des premiers à s'être rendus sur les lieux du sinistre ». Contrairement aux images souvent aériennes rapportées « par les médias du monde entier » - le drame de l'Amoco Cadiz étant la première catastrophe écologique à être aussi médiatisée –, il « a filmé au plus près les gens de Portsall, capté leur état de sidération avec un vrai regard de documentariste », poursuit Marie Hélia. De même, René Vautier « est arrivé très vite sur place. Son film, "Marée noire, colère rouge", dénonce la minimisation de la gravité des faits par les grands médias nationaux de l'époque ».

Outre ces images d'archives, glanées auprès de la Cinémathèque de Bre-

tagne, la réalisatrice a filmé, une semaine durant, fin octobre dernier, les témoignages de Jo Patinec, responsables des bénévoles lors du nettoyage, de Marguerite Lamour, maire de Ploudalmézeau et secrétaire de mairie d'Alphonse Arzel à l'époque du drame, et des responsables du Cedre (Centre de documentation, de recherche et d'expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux), selon lesquels « si le risque zéro n'existe pas », la mise en place du rail d'Ouessant rassure énormément. Une note d'espoir au beau milieu d'un film noir.

* « L'Amoco » de Marie Hélia, film de 56 minutes (Paris-Brest Productions) sera diffusé le 15 mars prochain, à 20 h 30, en avant-première, au centre culturel L'Arcadie, à Ploudalmézeau, avant sa diffusion, le 16, à 20 h 45, sur Tébéo (rediffusions le samedi 17, à 17 h et 22 h 30, et le dimanche 18, à 18 h). Le 20 mars, à 20 h, le film sera également projeté aux Studios, à Brest, dans le cadre des Rencontres de la Cinémathèque.

Croisière Aramis. À vos bateaux!



Les organisateurs ont arrêté la date de la neuvième édition. Plus de 500 personnes sont attendues le 22 septembre, pour une journée inoubliable en rade de Brest.

Avis aux skippers et propriétaires au grand cœur! La neuvième édition de la croisière Aramis grand cœur marin est programmée le samedi 22 septembre, au départ du Moulin-Blanc, Ce grand rendez-vous social et solidaire permet d'embarquer, le temps d'une journée, des jeunes et des adultes accompagnés dans leur vie de tous les jours par les associations Don Bosco, Ildys, Papillons Blancs et Archipel Santé. Ce grand rassemblement permet à ces personnes de vivre un inoubliable moment sur l'eau, un grand rassemblement sous le signe du partage et de l'amitié. La manifestation est techniquement soutenue par la Société des régates de Brest et le centre nautique

de Moulin-Mer (Logonna), la sécurité étant assurée par chaque propriétaire mettant à disposition son embarcation et ses compétences pendant une journée. Chaque année, entre 60 et 70 voiliers et bateaux à moteur répondent à l'appel. Formidable parenthèse iodée, la mobilisation permet également aux accompagnants de se rencontrer le temps d'une manifestation partagée à tous les niveaux.

La Recouvrance et Le Brestôa

À noter que les participants embarquent aux côtés de leurs accompagnateurs, le skipper étant parfaitement dédié à la bonne marche de son bateau. Le succès de cette manifestation repose sur la générosité des plaisanciers du Pays de Brest au sens large. La Recouvrance sera de nouveau présente, Le Brestôa (Compagnie maritime de la Rade) vient de confirmer sa présence, la Marine nationale, par l'intermédiaire d'un des voiliers-écoles, répond souvent présente, les coquilliers de la rade et, bien sûr, une armada de voiliers et bateaux à moteur sont déjà dans la boucle. Mais il reste encore des places à trouver pour ne laisser personne à quai.

▼ Contact

Renseignements et inscriptions : courriel, arnaud.pesson@guideo.fr